

«Le système Leica S est ce qu'on trouve de mieux sur le marché»

Après avoir travaillé autrefois comme expert financier, Pit Buehler est aujourd'hui un spécialiste incontestable du portrait photographique. Avec son Leica S, il a sillonné le sud de l'Éthiopie et en a rapporté des images impressionnantes – à découvrir à la Galerie Leica.

Tout a commencé par un voyage de 2000 kilomètres le long de l'Amazone. Il a capturé ses impressions avec son appareil photo comme il l'avait toujours fait car il voulait documenter qu'il avait rencontré à tel ou tel endroit. A cette époque, Pit Buehler était encore un analyste financier qui conseillait des familles aisées pour leurs placements et ne photographiait alors que pendant ses loisirs. Un étudiant de l'Académie des Arts de Leipzig a vu les photos de l'Amazone et les a montrées à son professeur Helfried Strauss qui a été tellement emballé qu'il a invité le «photographe amateur» suisse dans sa Masterclass de photographie. Pit Buehler n'a pas hésité longtemps car il sentait qu'il devait

saisir cette chance. C'était en 2008, peu avant l'éclatement de la grande crise dans le monde des finances qu'en tant qu'analyste, il avait selon ses propres dires «toujours suivi d'un œil critique».

«L'esthétique des images»

Depuis lors, l'économiste d'entreprise de formation s'est reconverti à la photographie professionnelle pour choisir comme thèmes de prédilection les visages humains et «l'esthétique des images». Il souligne qu'il ne cherche pas à pratiquer un photojournalisme d'investigation mais qu'il est surtout intéressé par les individus et la manière de traduire leur personnalité et leur rayonnement

dans un langage pictural parfait. «Je suis très curieux par rapport aux gens et à leur histoire. Mon but est chaque fois d'amener les sujets à être eux-mêmes sur l'image.»

Originaire de Suisse centrale et âgé de 42 ans, Pit Buehler a rapidement connu le succès avant de poursuivre sa formation continue et d'obtenir plusieurs distinctions internationales. Il collabore actuellement à différents magazines mais travaille aussi pour des entreprises, des particuliers et des expositions. Interrogé sur ce qu'il considère comme les images et les expériences les plus impressionnantes, il cite l'exemple de la série de portraits du négociant de matières pre-



Le photographe avoue que les négociations avec le gouvernement éthiopien ont parfois été laborieuses...



... mais les photos prises avec le Leica S sont absolument convaincantes.

mières Marc Rich qu'il a photographié peu avant sa mort en 2013. Il évoque «une rencontre extrêmement intense». Il se souvient aussi de l'image de deux enfants jouant dans une rivière au Bangladesh. «L'eau regorgeait de déchets et de cadavres d'animaux et, malgré l'odeur pestilentielle, les deux gamins dégageaient une grande joie de vivre enfantine», précise Pit Buehler.

Aventure africaine

Un autre voyage palpitant l'a conduit en octobre 2013 sur une expédition de 15 jours à travers le sud de l'Éthiopie, plus précisément dans la région limitrophe entre le Soudan du Sud et le Kenya. Pit Buehler y a réalisé 400 portraits de membres de tribus africaines de huit différentes ethnies. Son équipe était composée d'une assistante photographe, d'un chauffeur servant en même temps de cuisinier ainsi que de différents chefs de tribus, traducteurs et parfois aussi de guides et escortes armés. La rencontre de certaines tribus n'était possible qu'avec l'accord du

gouvernement éthiopien. Pit Buehler souligne que les négociations étaient parfois longues et laborieuses mais estime qu'il faut savoir s'habituer aux revendications pécuniaires répétées. Olivier Bachmann, directeur de Leica Camera AG, trouve le résultat «extraordinairement bon». Pour le projet «African Vogue», Leica a mis à disposition du photographe un appareil numérique de moyen format Leica S qu'il a exclusivement utilisé avec un objectif Apo-Makro-Summarit-S 2,5/120 CS. Il a pris toutes les photos en lumière naturelle et sans trépied, avec ISO 160, une ouverture de f2.5 à f5.6. et un temps d'exposition de 1/60 à 1/160. Buehler fait remarquer que la catégorie S est en principe plutôt adaptée à la photographie en studio avec trépied et flash efficace. Il ajoute cependant que dès qu'il s'est habitué au maniement de l'appareil et à la prise de vue à mains libres tout en sachant attendre jusqu'à ce que les conditions lumineuses soient optimales («au maximum trois heures par jour»), le photographe réussira à capturer d'excel-

lentes photos: «La qualité d'image est extraordinaire et je suis ravi du résultat. Le système Leica S est en moyen format ce qu'on trouve de mieux sur le marché.»

Pit Buehler a pour l'instant envie de lever un peu le pied dans ses activités de photographe et n'a aucun projet important en vue. La raison en est simple: «Je vais bientôt être père pour la deuxième fois ce qui bouscule évidemment les priorités.» Néanmoins, on peut se risquer au pronostic que le photographe repartira tôt ou tard vers d'autres horizons.

«African Vogue»: les portraits d'Afrique de Pit Buehler sont exposés jusqu'au 30 novembre 2014 à la Galerie Leica à Nidau (Hauptstrasse 104, 2560 Nidau). Heures d'ouverture: lun-jeu: 08 h 00–12 h 00, 13 h 30–17 h 00, ven 08 h 00–12 h 00, 13 h 30–16 h 30. Des visites de groupes sont également possibles à la demande. <http://blackocean.ch>